

Communiqué de presse

Des demandeurs d'asile expulsés de leur abri précaire à Bron Terraillon

Le 9 novembre, dans le froid de la première chute de neige, une quinzaine de réfugiés albanais se sont fait expulser de l'abri qu'ils avaient trouvé sur les balcons des immeubles voués à la démolition, rue Hélène Boucher, à Bron Terraillon.

Déjà en octobre 2015, la Métropole avait fait expulser plus de 60 réfugiés, qui squattaient une partie des nombreux logements vacants de cette résidence vouée à la démolition. La détermination de ces personnes restées en bas des immeubles, le soutien des voisins et de plusieurs associations avaient alors permis d'obtenir l'hébergement des familles avec enfants dans le cadre du Plan Froid. Mais seules les familles avaient pu être mises à l'abri. Les célibataires eux, n'avaient eu d'autre solution que de camper sur place, pendant plusieurs mois, sur les espaces verts de la résidence ... jusqu'à ce que le syndic de la copropriété porte plainte pour faire évacuer leurs tentes. Pour ces jeunes hommes demandeurs d'asile, il n'était alors resté d'autre solution que d'installer des matelas sur les balcons des rez-de-chaussée ...

Le 9 novembre 2016, la police, en lien avec la Métropole et la ville de Bron, a fait enlever les matelas et couvertures, et même des affaires personnelles appartenant aux réfugiés qui dormaient sur les balcons.

Pourquoi tant d'acharnement contre eux, alors qu'ils ne dérangent personne et que les travaux de démolition ne démarreront pas avant plusieurs mois, sinon plusieurs années ?

Pourquoi mettre des hommes à la rue, par ce froid, au même moment où la Préfecture présente son plan d'hébergement hivernal ?

Pourquoi ne pas réquisitionner temporairement les nombreux appartements vides (et chauffés) qui existent sur la Métropole, dont ceux de Bron Terraillon, pour mettre à l'abri ces personnes qui, nous l'avons vérifié, ont quasiment toutes une demande d'asile en cours alors que la loi oblige l'État à les héberger ? Des centres d'accueil sont ouverts pour les migrants et réfugiés passés par Calais, pourquoi pas pour celles et ceux arrivés ici depuis des mois ?

La Coordination Urgence Migrants et le Collectif 69 de soutien aux réfugié-e-s demandent à la Métropole et à la Préfecture, qui disposent de plusieurs immeubles vides, de loger les centaines de réfugiés et autres sans domicile obligés de squatter dans les parcs, sous les ponts ou dans les halls d'immeubles de l'agglomération.

Contact :

Coordination Urgence Migrants : Jean Paul Vilain 06 73 18 74 74

Collectif 69 de soutien aux réfugié-e-s : Florence Lavialle 07 83 35 09 92